

Avec tous mes compliments .

E. Kahn Paris, juillet  
2002

« POESIE 13 »

BULLETIN POETIQUE DU CLUB « TOLBIAC »

166 rue de Tolbiac PARIS 13<sup>e</sup>

N°3

AVRIL-MAI 2002

---

## EDITORIAL

« Eterniser peut-être un rêve d'un instant », c'est ainsi qu'Alfred de Musset désignait l'une des ambitions de la poésie et des poètes.

N'est-ce pas ce que nous essayons de faire dans les pages de notre Bulletin, en y recueillant un peu, à chaque numéro, ce que chaque membre du Club a pu écrire de meilleur ? C'est bien cela, n'en doutons pas, qui est le but des efforts constants des uns et des autres pour bien le servir et, comme on dit aujourd'hui, de notre motivation. Beaucoup d'entre nous qui n'avaient pas eu jusqu'à présent le plaisir un peu rare de se voir publier, le connaissent aujourd'hui, sans complexe, dans un esprit d'amicale affirmation. Bien des textes présents ici sont comme des certificats de naissance à la poésie et comme l'a dit, avec humour et en même temps conviction, Gilberte JOUGLA dans son poème Soixante-dix-sept ans : Avis de non décès, à la page 8 de notre précédent numéro,

« C'est la maturité à soixante-dix-sept ans »

Bien dit, n'est-ce pas ? et, croyons-nous, pas seulement pour elle.

Continuons donc de naître à la poésie et d'écrire pour éterniser quelque chose de nos rêves, de nos souvenirs d'hier, de notre ressenti et de nos espérances d'aujourd'hui ; les pages de Poésie 13 » sont faites pour cela : faire entendre notre petite musique personnelle, et puis aussi, écouter un peu celle des autres, celle des grands poètes du passé et celle de nos contemporains.

Nous l'avons fait dans le numéro 2 avec une présentation de quatre poèmes d'André CANDAU. Nous le faisons ici avec une présentation du poète britannique Keith BARNES par sa persévérante traductrice Jacqueline STARER qui a charmé toutes les personnes au Club le mardi 5 mars et par trois poèmes de ce poète trop tôt disparu, qui a su dire d'émouvante façon, la confiance en l'homme, le printemps et l'amour.

Elie KAHN